

LE ROSAIRE

LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR



IEU ne se fait que des points d'honneur.

Ce lui en est un particulièrement délicat, pourrait-on dire, de récompenser au centuple — et à l'infini ! — tout ce que l'on veut bien faire ou soutenir pour lui. Si peu que ce soit, et en quelque ordre de choses, infime ou héroïque, Sa toute-puissance et son infinie bonté s'entendent aussitôt pour nous exalter et nous glo-

rifier.

Cette doctrine si consolante remplit les saintes Ecritures ; Dieu s'engage partout solennellement, et cela lui devient, dès lors, comme une obligation de justice. Elle se proportionne naturellement à la mesure de notre générosité et de notre amour. Et si ceux-ci, n'opérant plus sur des biens extérieurs seulement, mais immolant notre personne elle-même, tranchent dans les fibres de notre cœur, et commandent, pour sa gloire, l'oubli et les anéantissemments les plus complets, elle peut alors s'appliquer dans toute son étendue, selon cette parole : “ Celui qui s'humilie sera exalté ”, et devient le gage du plus glorieux des triomphes.

La résurrection de Notre-Seigneur en est l'expression la plus magnifique, et je voudrais essayer de le démontrer.

Quelle source de joie n'est-ce pas là, pour nous, au milieu de l'aride désert que nous serait trop souvent la vie ! Cette résurrection de Jésus-Christ figure donc, et assure pour nous aussi le triomphe éclatant après l'épreuve, après la souffrance, après l'humiliation, — si seulement,